

A2

**DEMANDE
DE CERTIFICAT D'ADDITION**

(21)

N° 80 19813

Se référant : au brevet d'invention n° 79 31727 du 27 décembre 1979.

(54)

Contenant pour produits rigides tels que bâtonnets, mines de stylo et analogues.

(51)

Classification internationale (Int. Cl. ³). B 65 D 83/00; A 45 D 40/00; B 65 D 85/20.

(22)

Date de dépôt..... 15 septembre 1980.

(33) (32) (31)

Priorité revendiquée :

(41)

Date de la mise à la disposition du
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 11 du 19-3-1982.

(71)

Déposant : TELEPLASTICS INDUSTRIES, société anonyme, résidant en France.

(72)

Invention de : François Xavier Speitel et Robert Frédéric Michel Speitel.

(73)

Titulaire : *Idem* (71)

(74)

Mandataire : Cabinet Michel Rataboul,
69, rue de Richelieu, 75002 Paris.

Certificat(s) d'addition antérieur(s) :

Contenant pour produits rigides tels que bâtonnets, mines de
de stylo et analogues

On a décrit au brevet principal un contenant pour produit rigides du type selon lequel on déplace un bouton poussoir 5 dans un sens pour provoquer, corrélativement, le déplacement dans le sens opposé du produit lui-même tel que bâton de rouge à lèvres, mines de stylo-mine etc...

Selon l'invention, il s'agit d'obtenir un fonctionnement sans effort par des moyens simples et fiables. C'est ainsi que 10 l'ouverture par laquelle doit passer le produit lui-même est destinée à être obturée par l'élément qui sert aussi à effectuer le déplacement du produit.

En effet, selon l'invention, il est prévu un poussoir qui constitue en même temps une sorte d'opercule destiné à 15 obturer l'ouverture du contenant proprement dit.

Selon une caractéristique essentielle de l'invention, le poussoir est placé à l'extérieur du contenant proprement dit et est fixé à l'extrémité d'un élément flexible qui est situé à l'intérieur du contenant et dont une extrémité passe 20 par une lumière pour s'étendre jusqu'à l'extérieur, là où se trouve le poussoir, celui-ci et l'extrémité de l'élément flexible étant réunis l'un à l'autre.

Ainsi on réalise une fixation élastique grâce à laquelle le poussoir a une certaine indépendance par rapport à l'élé- 25 ment flexible proprement dit du fait que l'extrémité de ce dernier peut s'incliner plus ou moins.

En outre, comme il est prévu que l'extrémité de l'élément flexible doit se situer, au moins en partie, en droit de l'ouverture, on a prévu une cambrure de l'élément flexible qui pro- 30 voque le rabattement du poussoir lorsque ce dernier est au droit de l'ouverture pour le rabattre et assurer une fermeture correcte.

L'expérience a montré que ces moyens sont satisfaisants dans leur principe mais peuvent être réalisés d'une manière 35 plus perfectionnée pour obtenir une plus grande facilité de manipulation, un plus grand confort d'utilisation et, enfin, une fermeture plus rigoureuse.

Le présent certificat d'addition a pour but de préciser quels sont les moyens conformes au principe décrit dans le brevet principal et susceptibles de procurer ces avantages.

L'invention sera bien comprise par la description détaillée ci-après faite en référence au dessin annexé. Bien entendu la description et le dessin ne sont donnés qu'à titre indicatif et non limitatif.

Les figures 1 et 2 du dessin représentent en coupe axiale un contenant conforme à l'invention dans deux positions différentes du poussoir.

La figure 3 est une vue en coupe faite selon la ligne III -III de la figure 1.

La figure 4 est une vue schématique à plus grande échelle montrant l'association du poussoir, du patin et de l'élément flexible.

En se reportant au dessin, on voit un contenant réalisé sous forme d'un étui de rouge à lèvres et sur lequel on a représenté les mêmes éléments communs que dans le brevet principal.

Ici le contenant est caractérisé en ce que l'élément 3 a une largeur constante même dans sa partie la plus proche du poussoir 6 et que cette partie est traversée librement par un talon 11, d'un patin intérieur 12, ce talon 11 étant relié élastiquement au poussoir 6, au voisinage de la partie centrale de ce dernier.

Selon un mode de réalisation particulier de l'invention, le patin 12 est placé en regard d'une nervure 13 parallèle aux guides 4 de l'élément flexible 3 et est sollicité contre cette nervure 13 par un organe élastique tel qu'une corde à piano 14 qui traverse un passage 15 du talon 11 et prend appui sur deux bords 16 du poussoir 6 sensiblement parallèles au plan de l'élément 3, afin que le talon 11 et le poussoir 6 puissent être élastiquement écartés l'un de l'autre et élastiquement sollicités l'un vers l'autre.

En se reportant à la figure 1, on voit que le poussoir 6 a été manoeuvré dans le sens de la flèche F2 pour provoquer par l'intermédiaire de l'élément 3 guidé par les guides

4, la sortie du rouge à lèvres A selon la flèche F3 hors du corps 1 de l'étui par l'ouverture supérieure 2.

Ainsi, le poussoir 6 se trouve dans la partie rectiligne de son parcours c'est-à-dire en-deçà de la courbe de 5 raccordement entre cette partie rectiligne et le plan d'obturation de l'ouverture 2.

Ici, les guides 4 pour l'élément flexible 3 sont prolongés en courbe au delà même de l'ouverture 2 et derrière le guide 4 le plus intérieur on a prévu un espace qui crée 10 la nervure 13 contre laquelle le patin 12 est appliqué du fait que la corde à piano 14 prend appui sur deux bords 16 du poussoir 6 et que ce dernier est en appui sur le corps 1, de part et d'autre de la lumière 5.

Les épaisseurs sont calculées de manière telle que 15 le patin 12 s'appuie contre la nervure 13 sans frottement excessif mais également sans jeu important.

On voit que le talon 11 traverse l'élément flexible 3 par un trou 3 a de dimensions relativement importantes afin que le talon 11 puisse traverser cet élément 3 tout en le 20 laissant relativement libre mais, bien entendu, le talon 11 prend appui sur l'un ou l'autre des côtés transversaux du trou 3 a selon le sens dans lequel on agit sur le poussoir 6 pour déplacer l'élément flexible 3.

Dans la position de la figure 1, comme on vient de l'ex- 25 pliquer, la corde à piano 14 a une action assez faible et l'écartement X entre la face du poussoir 6 qui s'appuie sur le corps 1 et la face du patin 12 qui s'appuie sur la nervure 13 est minimum.

Lorsqu'après avoir utilisé le rouge à lèvres A on le 30 fait rentrer à l'intérieur de l'étui, on agit sur le poussoir 6 dans le sens inverse de celui de la flèche F2 et pour pouvoir amener le poussoir 6 dans sa position d'obturation de l'ouverture supérieure 2, il est indispensable que l'ensemble mobile relié à l'élément flexible 3, à savoir poussoir 6 - pa- 35 tin 12 dépasse la partie courbe puis retrouve la partie rectiligne inclinée au droit de l'ouverture 2 (partie supérieure de l'étui, figure 2).

4

Or, dans la position de cette figure 2, on voit que ce passage n'est possible que si le poussoir 6 et le patin 12 peuvent s'écarter l'un de l'autre, faute de quoi il y aurait coince-ment de l'ensemble mobile et l'article serait inutili-
5 sable.

Dans le brevet principal, ceci était obtenu grâce au fait que le poussoir 6 était entièrement situé à l'extérieur et que la partie de l'élément flexible 3 s'étendait de l'intérieur vers l'extérieur et constituait un organe intermê-
10 diaire souple.

Selon le présent additif, ceci est obtenu grâce à l'élasticité transversale de la corde à piano 14 ainsi que cela se voit sur la figure 2.

En effet, le patin 12 a obligatoirement une certaine longueur qui se place selon la corde par rapport à l'arc de cercle de la nervure 13 dans sa partie courbe. Dès lors, le talon 11 doit pouvoir entrer à l'intérieur de l'étui tandis que le poussoir 6 reste contre le corps 1 et cela sur une longueur égale à la flèche correspondant à la corde et à l'arc
20 énoncé ci-dessus, ce qui donne un écartement $\underline{Y}$ entre la face du poussoir 6 appliquée contre le corps 1 et la face du patin 12 appliquée contre la nervure 13, cette distance $\underline{Y}$ étant donc supérieure à la distance $\underline{X}$.

Cette déformation élastique de l'ensemble est possible
25 puisque la corde à piano 14 repose par ses extrémités sur les deux bords 16 du poussoir 6 comme cela est représenté sur la figure 2.

Dès que la nervure 13 et, par conséquent, les guides 4 sont à nouveau rectilignes, au-delà de leur partie courbe et
30 donc au droit de l'ouverture 2, la corde à piano 14 rappelle élastiquement le talon 11 et le patin 12 de sorte que l'ensemble retrouve la position qu'il occupe sur la figure 1 mais, cette fois-ci, au droit de l'ouverture supérieure 2.

Afin que la corde à piano 14 et la partie extérieure du
35 talon 11 ne soient pas visibles, le poussoir 6, selon l'invention, est caractérisé en ce qu'il présente une face extérieure creusée en cuvette afin de constituer un logement pour le talon 11 et pour la corde à piano 14, un couvercle 17 étant rapporté

et maintenu en place par tous moyens connus pour dissimuler ces organes 11-14 et constituer une surface d'appui pour la manoeuvre de l'ensemble du poussoir 6.

5 Selon un mode de réalisation avantageux et qui est particulièrement visible sur la figure 4, les moyens pour maintenir en place le couvercle 17 sont constitués par des crochets 18 et 19 placés de part et d'autre de la corde à piano 14 pour assurer le maintien en place convenable de cette dernière.

10 Ici, les crochets 18 et 19 ont sensiblement la forme de harpons et sont déformables élastiquement du fait qu'ils sont constitués d'une seule pièce avec le couvercle 17 en matière synthétique et ils sont engagés dans l'espace qui sépare les deux bords 16 de telle sorte qu'après avoir retrouvé leur
15 position primitive, leurs extrémités en forme de harpons se trouvent sous les côtés adjacents aux bords 16.

La corde à piano 14 ayant une certaine longueur contrairement à la partie supérieure du talon 11 qui est relativement mince, il pourrait se faire que la corde à piano se dé-
20 place obliquement puis finisse par quitter la position qui doit être la sienne. En prévoyant des crochets 18 et 19 de part et d'autre de cette corde à piano et en les prévoyant relativement écartés longitudinalement comme cela se voit sur les figures 1 et 2, on assure le maintien de la corde à
25 piano 14 qui ne peut pas pivoter et quitter sa position correcte.

On voit que conformément à l'invention on assure un montage élastique du poussoir 6 par rapport au corps 1 ainsi qu'un guidage positif des mouvements relatifs du poussoir 6
30 et de l'élément flexible 3 ce qui constitue un perfectionnement par rapport au brevet principal qui, s'il prévoyait ce montage élastique, laissait plus aléatoires les mouvements du poussoir 6.

Par ailleurs, le poussoir 6 étant guidé positivement
35 jusqu'à sa position extrême d'obturation de l'ouverture 2, il est convenablement appliqué et maintenu en place.

Son coulissement étant rendu aisé et souple par l'élasticité que procure le montage décrit ci-dessus, le poussoir 6

pourrait glisser accidentellement et démasquer un peu l'ouverture 2. Par l'espace ainsi créé, des poussières et petits déchets pourraient s'introduire et souiller l'intérieur de l'objet. Outre que cela pourrait nuire au coulissement des 5 pièces le long des guides 4-13, le bâton de rouge serait lui-même sali.

Selon une variante de l'invention, on évite ces inconvénients en prévoyant que l'ensemble mobile relié à l'élément flexible 3, à savoir poussoir 6-patin 12, est muni de 10 moyens susceptibles de coopérer avec un organe solidaire du corps 1 pour immobiliser élastiquement cet ensemble mobile en position d'obturation de l'ouverture 2.

Ces moyens peuvent consister en une languette et l'organe solidaire du corps 1 en un petit logement situé à l'extrémité 15 du parcours du poussoir 6.

Mais selon une variante préférée, les moyens dont est muni l'ensemble mobile sont constitués par des bossages latéraux 20 devant coopérer avec des encoches 21 situées sur les côtés de l'ouverture 2.

20 Les bossages 20 ont un profil arrondi, ainsi que les encoches 21, afin que leur coopération et leur séparation se produisent sans à-coup. L'entrée des bossages 20 dans les encoches 21 provoque un véritable encliquetage du fait que la corde à piano 14 sollicite en permanence le patin 12 vers la 25 nervure 13 et donc dans la direction des encoches 21 prévues dans cette nervure 13. La sortie des bossages 20 hors des encoches 21 se fait donc à l'inverse en sollicitant la corde à piano 14.

On voit que l'intérêt de cette variante est de faire participer 30 le montage élastique au fonctionnement de l'encliquetage.

Le poussoir 6 est, ainsi, vigoureusement appliqué sur le sommet du corps 1 et assure une obturation de l'ouverture 2 suffisamment étanche pour s'opposer à l'entrée des poussières. 35 Ce poussoir est donc, à la fois, maintenu en regard de l'ouverture 2 et appliqué sur ses bords.

L'invention n'est pas limitée au seul mode de réalisation décrit et représenté mais en embrasse au contraire toutes les variantes.

REVENDEICATIONS

- 1 - Contenant du type décrit au brevet principal et selon la revendication 1 de ce brevet, caractérisé en ce que l'élément (3) a une largeur constante même dans sa partie la plus proche du poussoir (6) et que cette partie est traversée librement par un talon (11) d'un patin intérieur (12), ce talon (11) étant relié élastiquement au poussoir (6), au voisinage de la partie centrale de ce dernier.
- 5
- 2 - Contenant selon la revendication 1, caractérisé en ce que le patin (12) est placé en regard d'une nervure (13) parallèle aux guides (4) de l'élément flexible (3) et est sollicité contre cette nervure (13) par un organe élastique tel qu'une corde à piano (14) qui traverse un passage (15) du talon (11) et prend appui sur deux bords (16) du poussoir (6) sensiblement parallèles au plan de l'élément (3) afin que le talon (11) et le poussoir (6) puissent être élastiquement écartés l'un de l'autre et élastiquement sollicités l'un vers l'autre.
- 10
- 3 - Contenant selon la revendication 2, caractérisé en ce que le poussoir (6) présente une face extérieure creusée en cuvette afin de constituer un logement pour le talon (11) et pour la corde à piano (14), un couvercle (17) étant rapporté et maintenu en place par tous moyens connus pour dissimuler ces organes (11-14) et constituer une surface d'appui pour la manoeuvre de l'ensemble du poussoir (6).
- 15
- 4 - Contenant selon la revendication 3, caractérisé en ce que les moyens pour maintenir en place le couvercle (17) sont constitués par des crochets (18 et 19) placés de part et d'autre de la corde à piano (14) pour assurer le maintien en place convenable de cette dernière.
- 20
- 5 - Contenant selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'ensemble mobile relié à l'élément flexible (3), à savoir poussoir 6-patin 12, est muni de moyens susceptibles de coopérer avec un organe solidaire du corps (1) pour immobiliser élastiquement cet ensemble mobile en position d'obturation de l'ouverture (2).
- 25
- 6 - Contenant selon la revendication 5, caractérisé en ce que
- 30
- 35

les moyens dont est muni l'ensemble mobile sont constitués par des bossages latéraux (20) devant coopérer avec des encoches (21) situées sur les côtés de l'ouverture (2).

Pl.1/1

